

## Destruction des animaux nuisibles.

**Rats et Souris.**—Il y a une infinité de pièges connus pour prendre les rats dans les greniers, les caves ou les étables.

L'appât par excellence pour attirer les rats dans les pièges est le lard grillé à la chandelle. On amorce aussi avec des pommes de reinette trempées dans l'eau-de-vie pendant cinq ou six heures. D'autres procédés sont employés pour détruire les rats. Des petits tas de farine mélangée avec du plâtre en poudre ou de la chaux vive, disposés dans des endroits fréquentés par les rats détruisent ces rats. La racine fraîche de renoncule bulbeuse pilée et mélangée avec de la graisse est un poison violent pour ces bestioles. Les poisons minéraux : le chlorure de chaux, le carbonate de baryte mélangé d'anis vert et de farine; la strychnine pétrie avec de la melasse et de la farine d'avoine détruisent les rats, mais détruisent aussi les chats, les chiens et la volaille.

L'odeur des fleurs du tilleul éloigne les rats et les souris des greniers à céréales. Des tiges de menthe sauvage dans les meules de foin et de paille préservent les récoltes des ravages de la genet trotte-menu. Pour éloigner les rats des caves et des celliers, il faut faire dissoudre un kilo d'alun dans trois litres d'eau bouillante et en badigeonner les murs.

**La Taupe.**—On les détruit en déposant dans leurs galeries des vers de terre soupoudrés de noix vomique; il faut prendre cet appât avec des pinces, jamais avec les doigts. On peut se servir également de morceaux de mou de veau, roulés dans la poudre de scille avec un peu d'anis; on peut éloigner les taupes en versant du pétrole dans la taupière. Un moyen plus certain de les éloigner des plates-bandes et des jardins c'est d'y planter quelques pieds de ricin, les taupes ont une insurmontable répugnance pour les racines de ce végétale.

Il ne faut pas oublier que la taupe est un animal utile qui détruit par an mille fois son poids de vers blancs courtillères et insectes nuisibles à l'agriculteur.

Son seul tort c'est de couper les racines des végétaux et de saecager les plates-bandes.

**Mulots et Campagnols.**—On les détruit en faisant macérer les grains de blé servant d'appât dans une dissolution composée de 8 grammes d'acide arsénieux dans un litre d'eau.

Fortin indique un moyen ingénieux de détruire les mulots et les taupes; il recommande de piquer des aiguilles en acier dans les bouchons de liège de trois centimètres de diamètre et de les enfoncer de manière à ce que les pointes dépassent d'un centimètre. On place plusieurs de ces bouchons dans les galeries fréquentées par les mulots; lorsque ces petites bêtes commencent à chercher leur nourriture avant le lever du soleil, elle rencontre la pointe des épingle, se piquent le museau et la moindre gouttelette de sang détermine la mort. On les détruit encore par le procédé de Boussigault: on ajoute à la dissolution destinée au chaulage qui doit préserver les grains de la mairie, un liquide formé de 3 litres et demi de liqueur arsenical et 12 litres et demi d'eau.

Des chiffons imbibés de pétrole et placés dans la terre à des distances plus ou moins réduites en éloignent les rongeurs et détruisent les vers blancs.

On aphisie les mulots en introduisant des mèches soufrées enflammées dans leur galeries et en bouchant l'entrée de ces galeries avec de la terre.

Enfin le virus contagieux qu'on trouve à l'Institut Pasteur, rue Dutot 35, à Paris est le moyen le plus radical et le plus scientifique. Il communique une épidémie mortelle à tous les rongeurs de la contrée.

**Le Loir.**—Le Loir dort six mois de l'année; le reste du temps, il dort le jour et voyage dès que la nuit tombe. Il détruit les nids d'oiseaux, les noisettes, les faines et les châtaignes. On le prend avec un piège spécial (assommoir) amorcé avec un morceau de pain d'épice ou de fruit bien mûr.

Dans les premiers jours de mai on empoisonne les Loirs avec une omelette de deux oeufs cuts à la graisse (pas beurre) et cinq grammes de noix vomique, on coupe cette omelette en petits morceaux qu'on introduit dans les trous et sous les chaperons des murs où les Loirs circulent. Ils se jettent avidement sur cet appât et périssent en quelques heures. Il ne faut pas mettre cette pâture empoisonnée à la portée des chiens et des chats.

On tue facilement les Loirs au fusil ou à la carabine au milieu de la nuit par un clair de lune. On éloigne les loirs des arbres fruitiers en aspergeant les arbres de glu-marine sans atteindre les fruits naturellement.

**Ecureuils.**—Ce gentil petit animal si preste, si agile qui s'avance par bonds et par sauts sur le sol, qui gagne le sommet des arbres quand un danger le menace et qui se lance de branche en branche, de cime en cime, pour s'éloigner, est un animal très nuisible parce qu'il ne se contente pas des glands des faines, des noisettes et des graines de pommes de pin pour sa nourriture; il mange aussi les oeufs des petits oiseaux. On le prend avec un piège à palette attaché au pied d'un sapin et entouré de pommes de pins qui attirent l'écureuil. La gracieuse petite bête décortique les pommes de pin sur la place et se fait prendre.

Les chasseurs le tuent au fusil et certains prétendent que sa chair est savoureuse et fine.

Les taux d'annonce du "Bulletin de la Ferme" sont très raisonnables.

## Sensibilité du Lait à l'égard des Odeurs.

Le lait absorbe avec une grande facilité les odeurs des substances volatiles. Un séjour de quelques heures suffit pour qu'il s'imprègne des substances odorantes qui se trouvent dans le voisinage. Des essais ont été faits avec de l'eau de goudron, l'eau de térébenthine, le gaz de houille, les oignons, la fumée de tabac, le musc, l'assafœtida, le camphre, le poisson pourri, etc. Les échantillons de lait son complètement imprégnés de ces odeurs au bout de huit heures, et ils les conservent pendant quatorze heures.

Le lait peut contracter une mauvaise odeur alors qu'il se trouve encore dans le pis de la vache. L'action des aliments consommés est bien connue sous ce rapport. Ce qui l'est moins c'est l'influence des odeurs respirées par la vache.

Le "Bulletin des Halles" cite à ce propos des faits curieux.